

**4<sup>ème</sup> centenaire de la mort de Saint François de Sales :  
une année jubilaire pour l'Ordre de la Visitation Sainte Marie.  
24 janvier (fête du saint) - 22 novembre (trépas du saint)**



Visitation fait partie du patrimoine artistique de notre ville. C'est voudrions mettre en valeur ce jubilé notre reconnaissance à Dieu et aux non moins qu'aux sœurs spirituelle invisible, la Visitation porte tous nos projets pastoraux, nos soucis paroissiaux, nos familles et tous les consacrés de notre unité pastorale. Nous devons un immense merci à nos sœurs pour leur indéfectible fidélité pluriséculaire. L'humble cloche de leur chapelle, qui tinte à chaque office, nous rappelle l'absolu de Dieu qui ne passera jamais au cœur de la cité des hommes.

Tarascon accueille depuis 1641 un monastère de la Visitation, ordre religieux fondé en 1610 conjointement par saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal. Cette communauté a



marqué notre cité et a accompagné par une vie contemplative et laborieuse nos concitoyens depuis près de 400 ans ! La spirituel, humain et pourquoi nous et témoigner ainsi saints fondateurs, visitandines. Force

### Saint François de Sales pèlerin à Sainte Marthe.



Saint François de Sales fait partie des pèlerins les plus prestigieux que notre collégiale a accueillis. Il y est venu le 22 novembre 1622, un mois avant son trépas à Lyon le 28 décembre suivant à l'âge de 55 ans. Le Doyen du Chapitre et curé, Messire Jean du Pré, avait invité l'évêque de Genève à prêcher le panégyrique de Madame Sainte Marthe, pour l'édification des fidèles. Notre saint docteur logeait à Avignon où le roi Louis XIII l'avait appelé pour recevoir ses précieux conseils après la réduction des bastions protestants du Languedoc. Une plaque à l'entrée de l'église basse commémore cet événement.

### La Visitation de Tarascon.

19 ans plus tard les tarasconnais réclamaient des Filles de la Visitation, à la fidèle disciple du saint, **Jeanne de Chantal**. C'est ainsi que naquît le 87<sup>ème</sup> et dernier monastère fondé par sainte Jeanne ! D'abord installées dans l'hôtel de Monsieur de La Mothe, rue Clerc de Molière, les sœurs trop nombreuses se transportèrent en 1664 dans un plus vaste local laissé



vacant par le départ des Clarisses. Quelques-unes s'agrégèrent à la Visitation. Le jardin du couvent arrivait jusqu'à la rue de la Visclède et était contigu à notre actuelle maison paroissiale de Béthanie. La rue qui conduisait à la collégiale toute proche porta désormais le nom de « rue de la Visitation ». A la Révolution, en 1792, la communauté était composée de 12 visitandines et quelques sœurs d'autres communautés. Elles furent dispersées de force alors que 6 religieuses étaient déjà sorties pour se réfugier dans leur famille. Tout fut alors perdu.

En 1806, les Ursulines qui s'étaient reconstituées dès 1800, achetèrent le couvent de la Visitation pour y ouvrir une école. A partir de 1843, les vocations manquant, les dernières ursulines accueillirent les visitandines d'Avignon et s'agrégèrent à elles. Ainsi, l'actuelle Visitation est-elle la double héritière des deux anciennes communautés nées au XVIIe siècle qui avaient en charge l'éducation des filles. Cette vocation se doublait chez les visitandines de la gestion du couvent du Refuge, où trois d'entre elles accueillaient les prostituées et filles repenties. L'actuelle chapelle de la Persévérance rappelle cet apostolat discret et difficile.

Depuis 1903, à la fermeture du pensionnat, la Visitation a retrouvé sa vocation première : un lieu contemplatif où Jésus est aimé et adoré pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Des centaines de religieuses ont offert leur vie dans cette maison de prière, des milliers de personnes en quête de Dieu y ont été accueillies. Les tournées des sœurs externes pour vendre leurs délicieux yaourts ont marqué les tarasconnais et beaucoup s'en souviennent encore... Aujourd'hui c'est le monde des abeilles, si chère au fondateur qui fait connaître le monastère... Merci à nos chères sœurs d'être ces abeilles laborieuses, discrètes et priantes qui offrent à notre monde en désarroi le bon miel de l'Amour divin et de la charité fraternelle.

« Rien par force, tout par amour », telle est leur devise, celle que leur a légué leur saint fondateur, Évêque, docteur de l'Église, et ami de tous. Bon et joyeux jubilé à tous !

## Solennité de Saint François de Sales : 24 janvier 2022. Monastère de la Visitation de Tarascon.

Cette année la fête du fondateur de l'ordre de la Visitation a revêtu un caractère tout particulier puisque nous commémorons le 4eme centenaire de la mort du saint évêque de Genève, docteur de l'Église, un géant de la sainteté. François de Sales s'est endormi pour toujours le 28 décembre 1622 à Lyon, dans l'humble maison du jardinier du second monastère fondé par lui-même et sainte Jeanne de Chantal.



Son corps repose aujourd'hui dans la basilique qui lui est dédiée à Annecy auprès de ses filles visitandines. C'est là qu'il a exercé sa mission d'évêque de Genève pendant 20 ans et c'est là qu'il a fondé l'Ordre de la Visitation, aujourd'hui répandu sur 4 continents.

Après la lecture du décret de Rome annonçant l'année jubilaire par notre curé, en présence de la communauté et de nombreux paroissiens et amis ainsi que deux sœurs protestantes de Pomeyrol, nous sommes entrés dans la chapelle accompagné du **reliquaire qui conserve le gosier du saint**. La messe fut célébrée avec une grande ferveur et la joie de l'Esprit-Saint inondait les cœurs. Ce fut vraiment un moment de grande allégresse.





Le Père Michel SAVALLI avait revêtu pour l'occasion, **la chasuble du saint**, et officia avec **son calice** !

**Un voile de calice** délicatement brodé par sainte Jeanne pour son directeur spirituel était également exposé devant l'autel tandis que le voile de pupitre offrait à tous le visage doux et souriant de saint François.



**Le Père Armand Sanchez, aumônier de la communauté, donna une magnifique homélie dont vous pourrez tirer profit en lisant le texte ci-après.**

Après l'émouvante vénération de la relique insigne présentée aux fidèles, l'adoration du Saint-Sacrement se poursuivait toute la journée, nourrissant ce climat de recueillement si chère à saint François de Sales.

La paroisse conjointement à la communauté vous proposera de découvrir, ou de redécouvrir, la figure éminente d'un des plus grands mystiques du christianisme et de revisiter ses écrits.

Chaque vendredi de carême après la messe du soir, vous sera proposé un temps de partage autour de quelques textes fondateurs de la spiritualité salésienne.

Une journée « François de Sales » vous sera également offerte le dimanche de Béthanie 27 février prochain.

La chapelle des sœurs vous attend pour y vivre un temps de ressourcement ou de célébration. En vous y confessant et en y priant aux intentions du Saint-Père vous pourrez recevoir l'indulgence et la rémission de vos péchés. C'est une belle grâce de la Miséricorde que l'Église vous offre à cette occasion.

Pourquoi ne pas faire enfin le voyage vers les lieux où François de Sales est né et a vécu, dans cette Savoie sublimée par ses paysages alpins somptueux et les lieux émouvants où le saint est toujours présent. Annecy, le Chablais, Thonon et la Visitation vous attendent... Et faisons nôtre sa devise, en lui demandant son intercession, « Rien par force, tout par amour » !

**Homélie prêchée par le Père Armand SANCHEZ, aumônier de la Visitation, pour la Fête de Saint François de Sales, le Lundi 24 Janvier 2022.**

Évoquer saint François de Sales, c'est évoquer une vie entièrement donnée à la mission, à l'apostolat, un Homme de cœur, doté d'un puissant charisme de directeur spirituel avec une spiritualité évangélique à la portée de tous, qui fait de lui un véritable Prophète de l'Amour.

Né le 21 août 1567 au château de Sales, sur la commune actuelle de Thorens, à une vingtaine de kilomètres d'Annecy en Haute-Savoie. Après des études d'humanités et de droit à Paris, puis à

Padoue. Il devient prêtre en 1593, à 26ans, malgré les réticences de son père. Il s'illustra courageusement dans une mission de quatre ans (1594 – 1598) dans la région du chablais (région du nord de la Savoie et du sud du lac Léman) envahie par les protestants calvinistes, partant à cheval par tous les temps, visiter ses paroisses, célébrer les sacrements, avant de devenir ensuite évêque du diocèse de Genève à 36ans, en résidence à Annecy de 1602 à 1622. Il mourut à Lyon, épuisé par le ministère.

Homme de relations, prédicateur apprécié dans son diocèse et au-delà, médiateur entre les princes du monde, conseiller dans les discussions théologiques. St François de S. est connu comme fondateur, avec Jeanne de Chantal, de la Visitation Sainte-Marie (en 1610), petite fondation qui connaîtra une rapide expansion au XVIIe siècle en France puis à travers le monde (en particulier en Amérique latine). Il a prêché, catéchisé, il a pris soin de visiter toutes les paroisses de son diocèse, ce qui nous paraît aujourd'hui normal ; ça l'était moins à l'époque où les évêques étaient surtout des princes et où les communications dans une région montagneuse et menacée étaient souvent périlleuses. Monseigneur de Genève, comme on l'appelait, ne put jamais célébrer dans sa cathédrale Saint-Pierre devenue protestante réformée en 1536, mais il rayonna depuis sa terre d'exil, Annecy, où de nombreuses congrégations religieuses avaient trouvé refuge. À l'image de son modèle, saint Charles Borromée, François de Sales fut un bel exemple de pasteur selon le cœur de Dieu et dans l'esprit du concile de Trente. Au milieu des transformations culturelles de la Renaissance et des réformes religieuses (protestante puis catholique), il a voulu une voie spirituelle ouverte à tous.

Il nous a laissé de nombreux sermons et entretiens ainsi qu'une intéressante correspondance (plus de 2000 lettres), qui témoigne de son charisme de directeur spirituel et de son inlassable activité apostolique.

**St François de Sales fut Un homme de cœur :** En lui, tout est harmonieux, juste, équilibré, c'est un humaniste avec une riche personnalité. François est un affectif et un doux. C'est un homme de cœur.. Il aime la sérénité, mais sent parfois monter en lui une violence qu'il apprend à maîtriser. Sa douceur (devenue célèbre) est acquise à force de patience et de remise de soi dans les mains de Dieu. Il est juste et il sait aussi être indulgent, conciliateur, médiateur, sans être naïf. Il a l'art de simplifier ce qui est compliqué.

Il donne la priorité à la motivation et à la qualité du cœur, comme le montre cette remarque concernant la prédication : "*Il faut que vos paroles soient enflammées, non par des cris et des actions démesurées, mais par l'affection intérieure. Il faut qu'elles sortent du cœur plus que de la bouche. On a beau dire mais le cœur parle au cœur, la bouche ne parle qu'aux oreilles*" (lettre à Mgr Frémyot, 1604). C'est un réaliste qui préfère toujours la voie de la simplicité et de l'humilité : "Ce n'est pas par la grandeur de nos actions que nous plaisons à Dieu, mais par l'amour avec lequel nous les faisons".

**Son désir le plus cher c'est que tout le monde, toutes les couches de la société, puissent connaître et aimer Dieu. Que l'évangile, la foi pénètre toutes les catégories sociales sans exception. Et donc, sa spiritualité sera évangélique et accessible :** en parlant la langue du peuple, en utilisant de nombreuses images tirées de la nature ou de l'expérience humaine, en particulier celles du couple et de la famille, il sait nous révéler un Dieu cordial, amoureux de notre humanité. Parce qu'il a été créé l'image de Dieu, l'homme est fait pour Dieu., pour s'ajuster à Dieu. « Dieu est le Dieu du cœur humain » dira-t-il. Sa vision de Dieu est celle d'un Dieu "jalousement" amoureux de l'homme, un Dieu "maternellement paternel" qui est communion d'amour. Dieu n'a qu'un désir : communiquer son amour et solliciter une réponse dans la liberté qu'il accompagne de sa grâce ; « *Dieu, ayant créé l'homme à son image et ressemblance, veut que, comme en lui, tout y soit ordonné par l'amour et pour l'amour.* » Dieu est Amour, il agit par amour et pour l'amour ; ainsi l'homme doit-il être gouverné par l'amour et pour l'amour. Et, comme il n'y a pas d'amour vrai sans humilité, celle-ci sera la base de l'édifice à construire.

Amour et humilité sont donc inséparables. « *La charité est mariée avec l'humilité.* »

C'est bien la « charité » (l'amour qui vient de Dieu et qui est vécu par nous), et elle seule, « qui nous met en la perfection ». Et cet amour est donné à tous ceux qui ont le cœur assez simple et assez vide d'eux-mêmes pour l'accueillir : « *Pour recevoir la grâce de Dieu en nos cœurs, il les faut avoir vides de notre propre gloire* »

St François de Sales va être un innovateur, Il va rappeler que la sainteté à laquelle tout homme est appelé, est une sainteté pour tous, adaptée à la profession, l'histoire et la vocation de chacun : "C'est une erreur, une hérésie, de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés... Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite"; toute son œuvre comme pasteur et guide spirituel est une éducation à la sainteté, une sainteté qu'on pourrait qualifier de cordiale et ordinaire. Comme les fleurs qui, par la diversité de leurs formes, couleurs et parfums, font l'harmonie d'un bouquet, ainsi "*les plantes vivantes de son Église*" sont appelées à produire des fruits de dévotion, "un chacun selon sa qualité et vocation".

Le Concile dans son document Lumen Gentium, reprendra cette intuition de st François de Sales, « *L'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur rang ; dans la société terrestre elle-même cette sainteté contribue à promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence* » (LG 40).

Ainsi, il n'y a aucun doute possible : tous sont appelés à la sainteté, et chacun là où il est, selon sa condition. La conclusion de François de Sales et celle de Vatican II n'en font qu'une. « *Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite* », dit le premier. Et le second : « Tous les fidèles du Christ sont donc invités et obligés à poursuivre la sainteté et la perfection de leur état. Car les chrétiens sont membres de l'humanité, et rien de ce qu'ils vivent n'est étranger à la vie du monde.

«En 1967, le pape St Paul VI, recevant des pèlerins français fera l'éloge de st François de Sales « *Il fut sous ces aspects un précurseur du IIe concile œcuménique du Vatican. Ces grands idéaux sont toujours d'actualité* ».

À l'heure actuelle où, pour beaucoup, Dieu semble étrangement silencieux, ce prophète de l'Amour qu'est François de Sales nous propose un chemin de perfection, humainement accessible : "Tout faire par amour et rien par force" (lettre à Jeanne de Chantal du 14 octobre 1604).

Au milieu des difficultés et des doutes, il nous prend doucement par la main pour nous accompagner dans cette disponibilité à la grâce de Dieu qui "est si gracieuse et saisit si gracieusement nos cœurs pour les attirer, qu'elle ne gêne rien en la liberté de notre volonté".

*Père Armand*

**Louons et glorifions le Seigneur pour tant de grâces reçues et partagées**

**Père Michel SAVALLI - 2 Février 2022**

**J M – 2.2.2022**